



Les villages de la Communauté de Communes

Falvy

Histoire

L'origine gallo-romaine du village ne fait pas de doute, puisqu'on a retrouvé pas moins de 4000 pièces de l'époque romaine. L'appellation du village viendrait moins de *Folliorum* (lieu ombragé d'épais feuillage) ou de *falise* (endroit proche d'une rivière), que de *Fala* (tour de bois), en référence à la tour élevée sur la rive septentrionale de la Somme, auprès de laquelle se sont édifiées les premières habitations. Par la suite, cette tour fut remplacée par la forteresse féodale des puissants châtelains de Nesle. Au Moyen-âge, son poste de péage, son notaire, ses foires, conféraient à Falvy une importance qu'elle n'a pas gardée de nos jours. Le domaine seigneurial appartint ensuite à Henri IV, héritier de la maison de Vendôme, avant de devenir propriété de la famille de Saint-Simon. Au cours de la première Guerre Mondiale, le village fut entièrement détruit par les allemands, qui épargnèrent en partie l'église du XIIe siècle, qui fait jusqu'à aujourd'hui la fierté des Falviens.

Curiosités

Substitué au donjon du XIIe siècle, dont les fondations étaient assises sur pilotis, le château-fort de Falvy s'élevait dans la vallée que domine l'église, et occupait l'espace qui la sépare de la Somme. Entouré au sud de marais inaccessibles et au nord de fossés profonds et de hautes murailles, il fut comme beaucoup détruit par l'ordonnance de Louis XIII en 1629. Henri VI, alors Roi d'Angleterre, y logea plusieurs jours en 1468.

Les étangs de Falvy, d'une superficie de 75 hectares, sont alimentés par le cours principal de la Somme. La légende veut qu'ils renferment de nombreux trésors. Ainsi, sur une pierre extérieure de l'église est mentionnée qu'en « l'an de grâce 1661, la grosse cloche de Falvy a été vasée ». Elle y est sûrement encore. Des chemins de randonnées balisés traversent le village, le Circuit du « Fief Doré » et le Circuit du « Clos Bouteille », et permettent notamment de rejoindre Villecourt, Béthencourt, Pargny, Epénancourt et St Christ-Briost.

L'église Sainte-Benoîte

Placée sous le patronage de Sainte Benoîte d'Origny, l'église avait autrefois des dimensions en rapport avec une population plus importante. Les parties conservées de l'édifice primitif, comme le clocher, la nef et le portail, attestent une construction de la belle époque romane (1140). Au XVe siècle, Marie de Luxembourg fit construire une chapelle, considérée comme un chef d'œuvre de l'art gothique, ce qui donne une église d'un rare mélange de style. Victime du vandalisme révolutionnaire en 1792, l'église fut dépouillée de ses ornements et de ses bas-côtés. A l'intérieur, on remarquera un beau christ du XVIIe, une piéta polychrome du XVe siècle en pierre de pays, ainsi que de magnifiques vitraux. Alignés sur les murs, les armes des seigneurs qui possédèrent cette église (dont le blason d'Henri IV) nous racontent une belle page de son histoire. Une vitrine présente une jolie collection d'objets retraçant l'histoire locale, du néolithique à la première guerre mondiale. En partie détruite en 1917, restaurée de 1925 à 1933, l'Eglise est classée monument historique (visite guidée sur rendez-vous).

Enfants du Pays

Au XIIIe siècle, Jean III, seigneur de Falvy et de Herelle, permit aux Augustins de s'établir à Amiens et d'y élever leur monastère, en leur donnant tout le terrain qu'il possédait dans les faubourgs de la ville. En 1270, il prit part avec son fils à l'expédition de Saint-Louis en Egypte.

Par la suite, la maison de Falvy passa dans la maison de Vendeuil, puis dans celle du seigneur de Vendôme, dont la pieuse femme Marie de Luxembourg fit construire la chapelle et le chœur de l'église de Falvy. Eteinte dès le XVIe siècle, la maison de Falvy portait dans ses armoiries une fleur de lys entière. En 1567, Henri IV, Prince de Navarre, alors âgé de 14 ans, hérita du domaine de Falvy. En 1594, il revendit le fief et son église 4000 écus pour les beaux yeux de Gabrielle d'Estrées, qu'il devait épouser mais qui malheureusement décéda en couche. Du XVIIe siècle jusqu'au milieu du XIXe, le château et ses dépendances furent la propriété de la famille de Saint-Simon, célèbre philosophe politique qui, menacé de guillotine à la Révolution, dut abandonner ses titres de noblesse pour devenir Monsieur Bonhomme. Il ne revint jamais à Falvy, qui l'avait vu naître.